

Réponse du HRC à la situation d'urgence dans le nord de la République démocratique du Congo

28 Octobre 2021

Chiffres clés

221 694

Réfugiés centrafricains présents en RDC

29 777

Réfugiés centrafricains enregistrés dans la Province du Sud Ubangi

12 669

cartes d'identité de réfugiés distribuées dans les provinces du Nord Ubangi, du Sud Ubangi et du Bas Uele.

Point Saillants

Au 26 octobre, **500 réfugiés centrafricains vivant au camp de Mole sont rentrés à Bangui** à la suite de la reprise des rapatriements volontaires depuis les provinces du Nord et du Sud Ubangi le 22 Octobre 2021.

En octobre, le HCR et ADSSE ont distribué des **articles ménagers essentiels** à **4 416 réfugiés et membres vulnérables des communautés d'accueil à Limasa**, province du Nord Ubangi.

Dans la Province du Sud Ubangi, **81 réfugiés des camps de Mole et Boyabu ont reçu la deuxième dose du vaccin Astra Zeneca** contre la Covid-19.



Des réfugiés centrafricains débarquent à Port Amont, Bangui, après avoir été rapatriés volontairement du camp de Mole, dans la province du Sud Ubangi © HCR/Ghislaïne Nentobo

Contexte opérationnel

Le 15 octobre 2021, le président de la RCA, Faustin Archange Touadera, a déclaré un cessez-le-feu unilatéral, laissant espérer une reprise du dialogue, un meilleur accès à l'aide et aux services ainsi qu'une amélioration de la situation sécuritaire dans le pays. Pendant des mois, le gouvernement de la RCA et les forces alliées ont mené des opérations de contre-insurrection pour reprendre le contrôle des zones détenues par les groupes armés, suite aux violences post-électorales de décembre 2020, qui ont entraîné un afflux de dizaines de milliers de réfugiés dans le nord de la RDC. Au 30 juin 2021, le HCR, en coordination avec son partenaire gouvernemental, la Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR), a enregistré biométriquement 73 645 réfugiés nouvellement arrivés sur le territoire congolais. Les statistiques indiquent que 27 867 individus (7 701 ménages) soit les 38% de nouveaux arrivants sont des personnes qui avaient précédemment été enregistrées par le HCR comme réfugiés et qui sont probablement retournées spontanément dans leur pays d'origine avant la crise électorale de décembre 2020. Avant cet dernier afflux, plus de 175 000 réfugiés centrafricains étaient déjà présents en RDC, après avoir fui les violences et l'instabilité liées aux élections de 2013 et 2017.

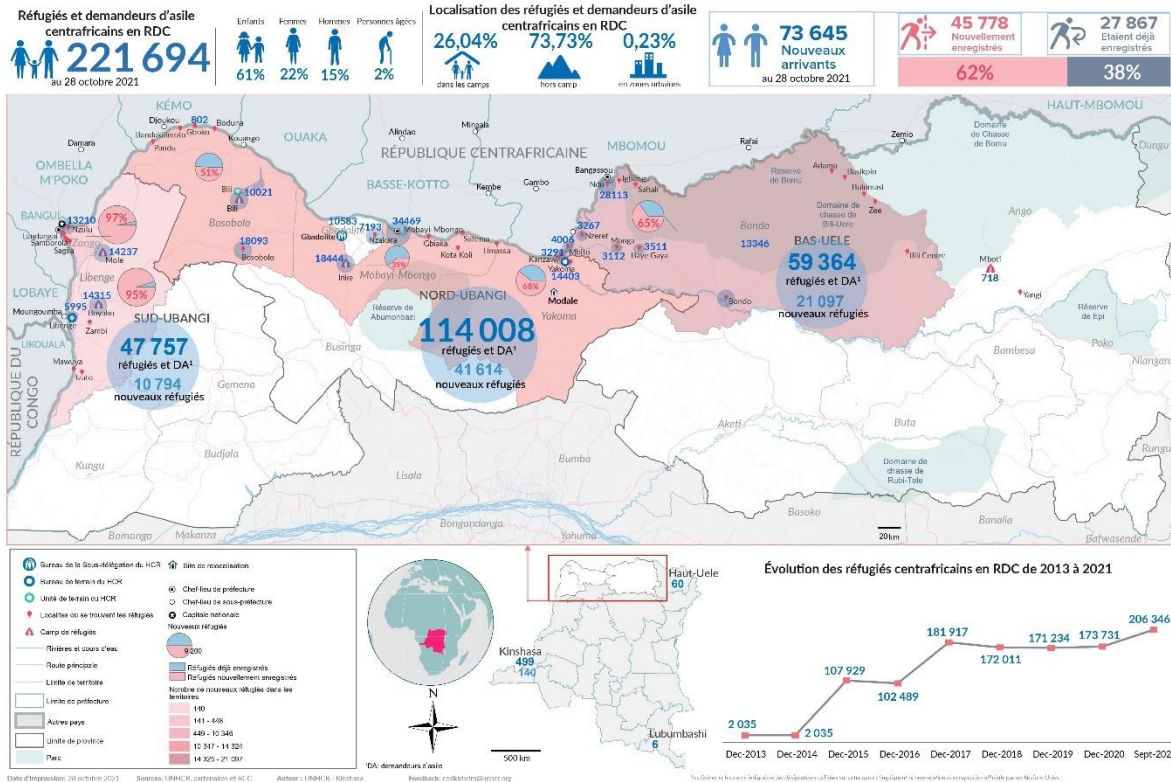
Le 26% de la totalité de réfugiés centrafricains en RDC vivent dans des camps gérés conjointement par le HCR et le gouvernement, dans les provinces du Nord Ubangi et du Sud Ubangi. Cependant, la plupart de 221 694 réfugiés vivent actuellement sur les berges de rivières dans des régions frontalières difficiles d'accès, au sein des communautés d'accueil disposant de ressources limitées. Leurs conditions de vie sont désastreuses. Ils ont souvent peu ou pas d'accès à l'eau potable, aux installations sanitaires ou à la nourriture.

Le HCR et la CNR collaborent à la mise en place de la Politique du HCR sur les alternatives aux camps, qui vise à éviter le campement et à donner aux réfugiés la possibilité de devenir membres actifs de la communauté, tout en contribuant à son enrichissement. Dans ce cadre, trois villages dans les trois provinces ont été identifiés par le HCR et ses partenaires pour servir en tant que "pôles de développement", où les infrastructures socio-économiques seront réhabilitées et renforcées, et où des activités de subsistance seront mises en œuvre pour favoriser la résilience et l'autosuffisance des réfugiés et des populations hôtes. La recherche de solutions durables reste une priorité et a conduit à la relance des rapatriements volontaires vers des zones jugées sûres.

POPULATION DE RÉFUGIÉS CENTRAFRICAINS EN RDC

L'enregistrement biométrique des nouveaux arrivants a officiellement pris fin en juin 2021. Toutefois, le HCR a mis en place un mécanisme pour continuer à enregistrer les personnes arrivant dans le pays, notamment les personnes qui pourraient fuir les opérations de désarmement en cours par le gouvernement centrafricain, ou les conflits ethniques dans certaines localités.

En octobre, une mission conjointe HCR/CNR de surveillance des frontières et les services de sécurité frontaliers ont signalé un nouvel afflux d'environ 6 526 personnes (1 092 ménages) dans les localités de Gbatebo, Gbangara, Baladamo Rive, Gbangi et Sidi, dans le territoire de Bosobolo, Province du Nord Ubangi. Les nouveaux arrivants auraient fui environ sept villages de la préfecture de Kouango, en RCA, de manière préventive, à cause de nouvelles violences lors des opérations de contre-insurrection. Une mission de protection conjointe HCR/CNR est prévue pour évaluer la situation.



I. BESOINS ET DEFIS DE PROTECTION

Les anciens et les nouveaux réfugiés continuent de faire face à de multiples défis liés à l'insuffisance des ressources et aux contraintes logistiques qui empêchent les acteurs humanitaires d'accéder aux vastes localités frontalières éloignées dans lesquelles la majorité de nouveaux réfugiés se sont installés spontanément. Des incidents de sécurité continuent d'être signalés dans quelques zones, posant des risques de protection.

- Le 7 octobre, des tensions entre un membre des Forces de défense congolaises (FARDC) et des revendeurs de produits pharmaceutiques au sujet de la possession présumée non autorisée d'un médicament (Tramadol), ont dégénéré en combats et en incendie du marché de Ndu, comprenant 15 abris appartenant à des ménages de réfugiés. Environ neuf personnes ont été blessées lors de l'incident, tandis que d'autres ont fui vers la RCA, selon un rapport de suivi de la CNR. Depuis le 26 octobre, le calme est revenu dans la région et les personnes qui s'étaient réfugiées en RCA voisine sont revenues. Les réfugiés affectés ont besoin d'assistance.
- Le 05 octobre, les forces des FARDC ont démantelé une cachette de rebelles ex-seleka dans le territoire d'Ango, Province du Bas Uele. L'opération n'a pas affecté les milliers de réfugiés enregistrés dans la zone, mais il est nécessaire de renforcer la surveillance de la protection et de persuader les réfugiés de se déplacer plus à l'intérieur des terres où ils seront plus à l'abri des attaques potentielles de groupes armés.
- La plupart de réfugiés centrafricains vivent dans des zones reculées le long du fleuve Ubangi, dans des abris de fortune et confrontés à de graves pénuries alimentaires. Ils dépendent de la pêche et de ce que les villageois locaux peuvent leur offrir. Près de 13 000 d'entre eux ont besoin d'une aide urgente en matière d'abris.
- Les vastes distances, le mauvais état des routes et les fortes pluies affectent fortement la capacité du HCR et des autres acteurs humanitaires à apporter une assistance aux personnes dans le besoin.
- L'absence de camions de transport ralentit les efforts du HCR pour relocaliser des milliers de réfugiés vers le pôle de développement de Modale, dans la Province du Nord Ubangi.

- Plus de 26 000 enfants vulnérables, notamment des enfants non-accompagnés et séparés, des enfants non scolarisés et des enfants en situation de handicap, ainsi que des enfants ayant été exposés à la violence, ont été identifiés lors de plusieurs évaluations de protection et bénéficient d'un soutien ciblé.
- Les violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG) restent une préoccupation majeure, avec plus de 113 cas documentés parmi les réfugiés centrafricains nouvellement arrivés, pour un total de 307 cas documentés parmi les réfugiés depuis le début de l'année. La plupart survenue sur le territoire centrafricain. Les difficultés à fournir une assistance monétaire d'urgence exacerbent les risques de VSBG.
- Il y a un besoin urgent de kits d'hygiène pour aider les femmes et les filles en âge de procréation à pratiquer une bonne hygiène menstruelle, à réduire leur exposition aux VSBG et leur permettre de participer à tous les aspects de la vie sociale
- Il est urgent de renforcer les installations sanitaires et d'hygiène, telles que les points d'eau, latrines et douches, afin de prévenir la propagation des maladies et de protéger les femmes et les filles réfugiées contre les incidents de VSBG.
- Dans les localités d'accueil de réfugiés centrafricains, les structures sanitaires existantes manquent de personnel, sont mal équipées et manquent des médicaments. Il est nécessaire d'appuyer ces structures locales à travers la réhabilitation des centres et postes de santé, et la distribution d'équipements et de médicaments.
- Un approvisionnement en compléments nutritionnels et en aliments thérapeutiques reste fortement nécessaire pour faire face au nombre croissant de cas de malnutrition aiguë chez les enfants réfugiés de la RCA, dont les familles n'ont aucun moyen de subsistance et qui ont peu de chances de survivre sans aide d'urgence ou soutien des communautés locales, elles-mêmes confrontées à une pauvreté extrême.
- Des ressources supplémentaires sont nécessaires pour appuyer la réhabilitation et le développement des infrastructures communautaires comme les activités de subsistance dans les villages identifiés comme pôles de développement pour accueillir les réfugiés centrafricains, conformément à la politique du HCR d'alternatives aux camps.

II. REPONSE MULTISECTORIELLE



PROTECTION

- Le 22 octobre, le HCR et ses partenaires ont relancé le rapatriement volontaire des réfugiés centrafricains en RDC, avec un convoi de 250 personnes qui a quitté le camp de Mole (Sud Ubangi), vers Bangui. Un deuxième convoi avec 250 autres personnes est parti le mardi 26 octobre. Des convois bihebdomadaires vont transporter un total d'environ 5,300 personnes vers Bangui, les préfectures de Lobaye et d'Ombella M'Poko d'ici le 10 décembre 2021, y compris environ 453 réfugiés du camp d'Inke (Nord Ubangi) qui seront rapatriés par les vols UNHAS. Le HCR et ses partenaires fournissent le transport, les documents civils, les certificats de scolarité pour les enfants ainsi que les vaccins avant le départ et un colis de retour à l'arrivée. Entre 2019 et 2020, 5 463 réfugiés (1 354 ménages) sont volontairement rentrés chez eux depuis le Sud Ubangi avant que l'opération ne soit suspendue en raison des violences liées aux élections.
- En Octobre, le HCR et la CNR ont achevé l'exercice de vérification de réfugiés centrafricains dans les camps de Mole et Boyabu, dans la Province du Sud Ubangi. Un total de 29 777 personnes (7 351 ménages) a été vérifiées à travers cet exercice lancé le 11 septembre qui permettra au HCR de mieux planifier la protection et l'assistance aux réfugiés centrafricains.
- Le HCR et la CNR ont poursuivi la distribution des cartes d'identité de réfugiés avec 5 607 cartes additionnelles en Octobre pour un total de 12 669 cartes ID distribuées in Modale, Yakoma, Limasa, Gomba, Boyabu, Mole, Zongo, Bondo and Bosobolo depuis Avril 2021. Ce document facilite la circulation des réfugiés et leur intégration socio-économique.
- Durant le mois d'Octobre, le HCR et ses partenaires ont relocalisé 258 réfugiés centrafricains de Yakoma à Modale, ce qui porte à 4 890 le nombre total de personnes (1 371 ménages) relocalisées sur le site depuis Avril 2021. Le HCR et ses partenaires fournissent une assistance multisectorielle aux réfugiés nouvellement relocalisés.



Le Premier Ministre Centrafricain, Henri Marie Dondra accueille une famille de réfugiés qui rentre en RCA au Port Amont, Bangui © HCR/Ghislaïne Nentobo

- Grâce au plaidoyer du HCR et de la CNR, les autorités locales ont octroyé un site dans le village de Wenze pour la relocalisation de nouveaux réfugiés centrafricains vivant actuellement le long des zones frontalières de Congo Rive, Sambolola, Sagila Vigilant et Mbaye, Province du Sud Ubangi. Wenze, situé à 15 km de Zongo, dispose déjà d'un centre de santé, de trois écoles primaires et secondaires, des services de sécurité et administratifs et de vastes étendues de terres arables qui répondront aux besoins agricoles de la population réfugiée. Dans le territoire de Bosobolo, Province du Nord-Ubangi, le HCR et la CNR ont obtenu l'autorisation des autorités locales d'allouer deux autres sites à Sidi et Boduna pour la relocalisation des réfugiés. Certaines des personnes qui vivaient dans des abris de fortune près de la rivière se sont déjà déplacés vers les sites et ont commencé à construire leurs propres maisons.
- Le HCR et la CNR ont soutenu l'organisation d'une session de tribunal mobile au camp d'Inke, Nord Ubangi, pour la délivrance des certificats de naissance pour huit enfants réfugiés dont les naissances n'avaient pas été déclarées dans le délai de 90 jours comme l'exige la loi nationale.
- Au cours de la période considérée, ADSSE a distribué des articles essentiels à 34 enfants séparés et non accompagnés vivant dans des familles d'accueil à Yakoma (Nord Ubangi). Ces articles comprenaient des ustensiles de cuisine, des lampes, des seaux, des vêtements et des pantoufles.
- Le HCR et AIDES ont fourni une aide financière à 50 réfugiés centrafricains survivants de VSBG à Inke et Modale, afin de leur permettre de reprendre leurs études et de faciliter leur réintégration socio-économique.
- La majorité des survivants de VSBG continuent à recevoir une assistance multisectorielle, y compris un soutien psychosocial.



ABRIS ET ARTICLES MENAGERES ESSENTIELS

- Le HCR et son partenaire ADSSE ont distribué des articles de première nécessité (lampes, savon et moustiquaires) à 4 416 personnes (1 250 ménages), dont des réfugiés centrafricains et des membres vulnérables de la communauté d'accueil de Limasa, Nord Ubangi.
- Au pôle de développement de Modale, les réfugiés relocalisés au cours du mois d'octobre ont reçu des articles ménagers essentiels (AME), notamment des couvertures, du savon, des matelas et des lampes solaires. 153 personnes ayant des besoins particuliers ont également reçu des AME et des vêtements dans le pôle de développement de Modale.
- En Octobre, le partenaire AIRD a terminé la construction de 1 469 abris d'urgence sur les 2 000 prévus à Modale. 1 371 de ces abris sont déjà occupés par des ménages réfugiés installés sur le site depuis avril 2021. Au cours du même mois, ACTED a terminé la construction de 53 abris semi-durables destinés aux personnes ayant des besoins spécifiques à Modale.
- Pour faciliter le rapatriement volontaire des réfugiés centrafricains des camps de Mole et Boyabu, AIRD a construit deux centres de transit, deux stations de pesage et a réhabilité la route Libenge-Batanga ainsi que celle de Zongo au port de Magba (Sud Ubangi), point d'embarquement pour les réfugiés retournant à Bangui.



EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

预览已结束，完整报告链接和二维码如下：

https://www.yunbaogao.cn/report/index/report?reportId=5_17022

